

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



No Rules (anything goes)

Direction artistique et chorégraphie

Joseph Aka

Me 18 nov 10:00 + 19:30

je 19 nov 14:30 + 20:30

Théâtre Charles Dullin

Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Contact

Service des relations avec le public

rp@espacemalraux-chambery.fr

04 79 85 83 30

No Rules (anything goes)

Durée 1h

Direction artistique et chorégraphie Joseph Aka

Un projet initié par Arthur Lestranger

Inspire de "In the chest of a woman" d'Efo Kodjo Mawugbe

Dramaturgie Fabien Boseggia

Danseurs

Jude A. Kurankyi

Derrick Nil Ayitey Otoo (Ghana)

Désirée Koffi

Anicet Zehoua (C-I)

Composition musicale Marybel Dessagnes

Musiciens

Brahima Sanogo (djambé, n'goni, chant)

Jean-Baptiste Boussougou (contrebasse, instruments Baschet, percussions, chant dysphonique)

Costumes Angelina Herrero

Lumière Jérôme Tournayre

Production Elodie Bersot

avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général de Savoie, la Ville de Chambéry

coproduction L'Institut Français du Ghana, Théâtre National du Ghana, Noyam African Dance Institute Dodowa, L'Institut Français Côte d'Ivoire, l'Heure Bleue scène Rhône-Alpes de Saint Martin d'Hères, l'Auditorium de Seynod

avec l'aide de l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Scènes Vosges à Épinal, Espace Grün à Cernay

mécènes pour la tournée africaine Société Générale Ghana, Total Ghana, Felicity Bank



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

No Rules (anything goes)

Une adaptation chorégraphique de "In the chest of a woman" (*Dans la poitrine d'une femme*) d'Efo Kodjo Mawugbe

Un royaume patriarcal au Ghana. La fille aînée de la reine-mère se voit refuser le trône en faveur de son jeune frère puisque c'est une femme. Elle s'insurge contre les aînés ainsi que contre sa mère, elle va jusqu'à défier les hommes en duel. Devant une telle détermination, la reine-mère impose comme dernière volonté que le premier héritier mâle qui naîtra de son fils ou de sa fille règnera. C'est une fille qui arrive dans le foyer du frère, une fille également dans celui de sa sœur, mais elle ne peut l'admettre, elle a été spoliée du pouvoir. Elle est prête à tout pour le conquérir, elle décide donc de déguiser sa fille en garçon. S'ensuivront des années de mensonges, de déni, de souffrances, jusqu'au moment où évidemment le masque tombe. C'est le peuple qui sauvera la tête du jeune héritier, en fait jeune héritière, au nom de l'humanité et du droit qu'il s'accorde finalement de choisir son chef.

La provocation fondamentale, celle qui fonde l'impulsion créatrice de cette pièce, est contenue dans la réplique de la fille de la reine, à un homme sur le point de l'affronter dans un combat singulier : "**C'est quoi les règles ? Pas de règle, tout est permis**".

Pas de règles ? Elles les a pourtant suivies jusque là, jusqu'à ce que le pouvoir lui échappe parce qu'elle était une femme. Même en croyant les bousculer elle les suivra toujours puisqu'elle fait de sa fille un fils, elle mènera un combat obscur, dans l'intimité au lieu de le mener au grand jour, tout en méprisant ces règles, elle les fait siennes en les détournant dans l'ombre.

Le pouvoir, était-ce cela son moteur, prête à tout pour le conserver ? Le pouvoir est-il si attractif qu'il pousse l'humain à lui sacrifier ce qu'il a de plus cher ? Qu'il pousse l'humain à se sacrifier lui-même jusqu'à se nier ? Oui, la fille-garçon, le garçon-fille en grandissant ne s'est pas révolté(e), elle-il a accepté de renier son genre pour accéder au trône.

Le genre ? Se grimer en garçon ce n'est pas renier son genre, c'est accepter qu'il puisse vous rendre inférieure et vous ôter une crédibilité à laquelle en tant qu'être humain vous avez droit, ainsi vous ne luttez pas pour l'égalité mais confirmez l'inégalité.

Le paradoxe ? Renier les règles mais les suivre, demander l'égalité mais concéder à l'inégalité ? L'humain se joue des mauvais tours à lui-même, il se perd souvent, se retrouve rarement, mais se cherche constamment.



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Notes chorégraphiques et dramaturgiques Joseph Aka & Fabien Boseggia

Cette pièce est conçue à l'origine pour un plateau de théâtre, il s'agira non pas de la transposer dans mon langage, qui est celui de la danse, mais d'en faire une réinvention chorégraphique libre. Elle permettra d'accentuer encore l'universalité de la pièce métamorphosée par la physicalité radicalement engagée d'une danse. Le geste chorégraphique prolongera, soulignera et accentuera le geste initial de la pièce.

Ce qui interpelle immédiatement dans "In the chest of A woman (*Dans la poitrine d'une femme*)", c'est qu'à travers une écriture aux apparences anodines et légères il convoque, en fait, des thèmes d'une incontournable universalité et particulièrement celui de la soumission.

Dans l'anatomie des relations «dominants/dominés», il révèle les quatre tenants principaux de ces rapports obscurs.

Ce qui en ressort donne une analyse sans concession des liens troubles qui unissent tous les protagonistes d'une fable dont la complexion s'applique au genre humain dans toute son acception. Se dévoilent alors le courtisan ou l'art de la servilité ; le masochiste dans son plaisir d'être dominé ; le syndrome de Stockholm qui conduit à aimer qui nous soumet et enfin, le syndrome d'Ulysse et la soumission à soi-même, peut-être la pire...

Les quatre interprètes/danseurs s'emploieront donc à incarner, entre autres, selon le schéma initial, ces quatre particularismes de la soumission et leurs cortèges de turpitudes et de dévoiements.

Debout, courbé, agenouillé, brisé, le pouvoir forme et déforme les corps, il marque de son indélébile sceau la peau, il fait disparaître la féminité, la masculinité, l'humanité. Et pourtant il est magnifié, adoré, adulé. Qui le possède veut le conserver. Qui ne l'a pas rêve de l'embrasser.

Homme, femme, qu'importe, il fixe ses propres règles, avance ses pions, lignes droites, diagonales, il écrase, il élimine, il lamine, l'obéissant comme le maître. Il dompte le corps, le modèle, efface sa forme originelle, celle de l'enfant, il détruit l'innocence. Il est ce sculpteur, la glaise, qui sans fin triture la chair.

Cependant que la conscience s'immisce toujours entre les chaînes et le fer, un sursaut surviendra. «Pourquoi le pouvoir de l'un est-il plus grand que ceux des uns ?» se questionne Etienne de la Boétie dans son «Discours sur la servitude volontaire».

Pour y répondre, Efo Kodjo Mawugbe donnera la subtile permission à quelques uns des ses personnages, non seulement d'en douter mais de prouver le contraire... avant de tout recommencer... à l'identique.



L'équipe artistique



Joseph Aka – chorégraphie

Originaire de Côte d'Ivoire, Joseph Aka a été initié dès son plus jeune âge aux danses traditionnelles. Il y débute une carrière de professeur de danse et de danseur, accompagnant des spectacles divers à travers toute l'Afrique.

Sa route se poursuit en France où il se forme à la danse contemporaine au conservatoire de Nancy. Il y poursuit sa carrière d'interprète pour les Cie

Dankan, Trans'danse puis Fred Bedongué. Toujours soucieux de perfectionnement, le chorégraphe suit des ateliers avec Anne-Marie Pascoli, François Veyrunes, François Verret, ou encore Jennifer Lacey. Il crée la Compagnie Joseph Aka en 2001 avec laquelle il chorégraphie 6 spectacles :

2013 - *Corpus in Animam – La fantôme dans la machine* - création afro-contemporaine.

2011 - *Et si...* - création afro-contemporaine (commande du Conseil Général de Savoie). *Regards croisés... Tout sauf mon ombre* - création afro-contemporaine, avec l'Orchestre des Pays de Savoie.

2009 – *Djaga* - création afro-contemporaine

2007 - *Naît-Sens* - création afro-contemporaine

2005 - Création chorégraphique pour les dix ans du Scarabée à Chambéry.

Sans pour autant renoncer à sa culture, Joseph Aka prouve qu'il est possible d'intégrer des rythmes africains traditionnels à une chorégraphie contemporaine, sans que l'un ou l'autre soit dénaturé. La gestuelle puise ses racines dans les danses traditionnelles africaines, profondément chargées de sens. Les mouvements sont bousculés, déformés et reformés par le chorégraphe pour aboutir à un mouvement épuré, ajusté aux émotions de son siècle et soutenu par celles de ses ancêtres. Suivant la même démarche, l'accompagnement musical des spectacles de la compagnie est toujours une création originale, jouée sur scène. Outre ses activités de création, Joseph Aka partage et transmet sa passion pour la danse au travers d'interventions en milieu scolaire ou vers les publics éloignés de la culture. Il enseigne également, la danse africaine et afro-contemporaine en Savoie et Haute-Savoie.



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie



Marybel Dessagnes - compositrice

Après un apprentissage au Conservatoire de Marseille sanctionné par diverses médailles d'or, Premiers prix et prix SACEM, elle obtient le Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur d'enseignement artistique.

Elle exerce en Conservatoire (Antibes, Annecy et Cannes) puis dans divers CEFEDM. Sa recherche permanente en innovation pédagogique la pousse à concevoir la méthode "Jeu de l'ouïe

Tous créateurs !". Depuis une vingtaine d'années, son catalogue comprend plus de 120 œuvres : essentiellement de la musique de spectacle, musique vocale, musique de chambre, pièces pédagogiques, chansons, commandées par divers partenaires : *Asobi* Ballet C. de la B - 2014, *Corpus in Animam* Compagnie Joseph Aka - 2013, Orchestre des Pays de Savoie, Timshel compagnie, Polychronies, Télémaque.....



Brahima Sanogo - percussionniste, chant

Il est né en Côte d'Ivoire dans une famille de griots, gardiens des traditions orales et grands musiciens. C'est donc naturellement qu'il joue d'une multitude d'instruments traditionnels, chante et compose ses propres créations. Il joue comme premier et second soliste avec des troupes ivoiriennes et part en tournée en Afrique, en Chine et en France. Ses

voyages enrichissent sa culture musicale et la métissent. Il enseigne les percussions en Isère et en Savoie et il collabore en tant que musicien et compositeur avec la Compagnie Joseph Aka depuis sa création.



Jean-Baptiste Boussougou multi-instrumentiste

Il est poly-instrumentiste et contrebassiste. Sa recherche est centrée sur les instruments traditionnels des 5 continents et leur détournement. Il s'initie à la musique ottomane puis découvre les instruments contemporains de création Baschet. Il développe les multiples possibilités de la matière sonore dans l'exercice de l'improvisation libre. Il élabore un projet le *Why Note Trio* sur des thèmes de jazz, musiques du monde et musique contemporaine. Il initie également avec la compositrice Marybel Dessagnes le projet « Import

Export », une rencontre entre la percussion détournée, les instruments Baschet et le piano préparé. Ces recherches l'ont amené à collaborer avec des compagnies de théâtre, de danse et à réaliser des performances dans des rencontres multidisciplinaires autour de l'improvisation. Il a notamment collaboré avec Joseph Aka sur le spectacle *Corpus In Animam*.





Fabien Bossegia - dramaturgie

Auteur, comédien, metteur en scène, enseignant titulaire du diplôme d'état de professeur d'art dramatique. Avec Timshel Compagnie, Fabien Bossegia met en scène une vingtaine de pièces de théâtre (Brecht, Pinter, Chemin, Foissy, Kroetz, Autié, Linström, etc). Depuis 1997, il compte à son actif en tant qu'auteur, une dizaine d'œuvres créées. Convaincu de l'évidence de la transversalité des arts et des pratiques dans les différentes expériences professionnelles, il collabore régulièrement avec de nombreux artistes musiciens, chorégraphes et plasticiens. Depuis 2010, il coopère étroitement avec Joseph Aka et inaugure avec *No rules* une cinquième collaboration. Tous deux poursuivent ensemble avec passion une réflexion sur la place de la mise en scène et de la dramaturgie dans la création chorégraphique afro-contemporaine.



Efo Kodjo Mawugbe – écrivain

Acteur, auteur, metteur en scène, directeur du Théâtre National du Ghana jusqu'à son décès le 13 septembre 2011 à Accra, il est aujourd'hui un dramaturge de renommée mondiale. Né en 1954 à Kumasi au Ghana, il étudie l'art du théâtre à l'Université du Ghana avec une spécialisation écriture dramaturgique. Il passe son certificat à l'institut Ghanéen de gestion et d'administration Publique (GIMPA). À The British Council, Glasgow and London, il est diplômé du programme de management du théâtre et du développement des publics. Il travaille ensuite comme assistant recherche à l'Université Kwame Nkrumah des sciences et technologies où il aide des étudiants à produire et développer des pièces de théâtre. En 1997, il devient Directeur Régional des Arts et de la Culture. À ce titre, il est responsable de l'administration générale du personnel et de tous les arts et questions culturels dans la région. Entre 2001 et 2002, il enseigne le théâtre dans la section dramaturgie à l'Université du Ghana. Auteur très prolifique et reconnu dans son pays, Efo Kodjo a énormément contribué à l'industrie du théâtre. En plus de l'écriture, il a travaillé en tant que directeur de Centre de la Culture Nationale de Koforidua, Torkoradi, Cape Coast et Accra avant de devenir directeur du Théâtre National du Ghana à Accra. Il a obtenu de nombreux prix et distinctions : prix littéraires VALCO (1979), dramaturge de l'année (Prix ECRAAG) en 1984. Il a 19 pièces à son actif, dont les plus connues : *A Calabash of Blood*, 1978 - *Aluta Continua*, 1979 - *The Unbending Branch*, 1980 - *In the Chest of a Woman*, 1986 - *You play me, I play you*, 1989 - *Queen Zarita of Zarita*, 1995 - *The Prison Graduates*, 2009. Peu avant son décès, Efo Kodjo Mawugbe venait de terminer la rédaction de *Papa Ayivi's Song* premier roman inédit à ce jour.



Revue de presse

Spectacles précédents

2angles, la compagnie Joseph Aka propose la pièce *Corpus in Animam*.

La compagnie Joseph Aka a pris ses quartiers en décembre 2012 et janvier 2013 au relais culturel régional 2angles. Elle présente, ce vendredi soir, *Corpus In Animam*, sur le plateau de la salle Louaintier. Pour cette œuvre Joseph Aka a bénéficié du regard artistique du chorégraphe et danseur Jean-Claude Gallotta, directeur du Centre chorégraphique national de Grenoble. Dans cette pièce contemporaine, deux danseurs côtoient deux musiciens et une chanteuse lyrique. *Corpus in Animam* propose une réflexion sur la dualité corps/âme. Sans pour autant renoncer à sa culture, Joseph Aka prouve qu'il est possible d'intégrer des rythmes africains traditionnels à une chorégraphie contemporaine, sans que l'un ou l'autre en soit dénaturé. La gestuelle puise ses racines dans les danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest, profondément chargées de sens. Les mouvements sont bousculés, déformés et reformés par le chorégraphe pour aboutir à une esthétique épurée, ajustée aux émotions de son siècle et soutenue par celles de ces ancêtres. Suivant la même démarche, l'accompagnement musical est toujours une création originale, jouée directement sur scène.

Ouest France – janvier 2013

La Compagnie Joseph Aka propose un spectacle de danse original à l'Auditorium de Seynod. Intitulé *Nait-sens*, il décrit un parcours initiatique métissé entre tradition et modernité, illustré par la quête permanente de soi de la naissance à l'infini. Le sujet traité est universel et intemporel, mais la façon de l'exprimer est définitivement contemporaine. Pour ce spectacle, le chorégraphe Joseph Aka utilise la danse afro-contemporaine, un langage stylisé qui se veut compréhensible par tous. Deux danseurs, une danseuse ainsi que deux percussionnistes occupent l'espace. Le décor est constitué de quatre grandes fresques qui évoquent les couleurs de la terre d'Afrique, tantôt caressée, tantôt malmenée par le soleil. La musique est parfois douce comme dans un rêve et parfois violente comme dans la vie. En effet, de part ses influences très métissées, ce ballet reflète le monde actuel qui tend vers le métissage aussi bien physique que culturel. Les valeurs exprimées ne sont le reflet d'aucune culture particulière, mais celles de l'humanité toute entière. La question soulevée est d'actualité : comment faire pour vivre en harmonie avec l'autre quel qu'il soit ? *Nait-Sens* retrace donc l'évolution que chacun doit subir pour devenir, petit à petit, malgré les circonstances de la vie, un être humain, un être unique.

Le Dauphiné Libéré – Décembre 2014



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Pour aller plus loin...

Lien vidéo teaser

http://www.dailymotion.com/video/x29a6xn_compagnie-joseph-aka-teaser_creation



Espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie